Saint-Martin-de-Crau et Istres – La Crau

Clara Piatscheck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6453>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Clara Piatscheck, « Saint-Martin-de-Crau et Istres – La Crau », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6453>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin-de-Crau et Istres – La Crau

Clara Piatscheck

Identifiant de l'opération archéologique : 8174

Date de l'opération : 2007 (PR)

Inventeur(s) : Piatscheck Clara (AUT)

- 1 En 2006, Otello Badan, (gardien au parc national de Camargue), qui sillonne inlassablement le pays provençal à la recherche d'indices de fréquentation humaine, nous a confié un ensemble de ramassages constitués sur plus de vingt ans de prospection et supposés d'affinité Néolithique. Ces assemblages proviennent de quarante-trois points de ramassage distincts les uns des autres (Fig. n°1 : Localisation des découvertes) dont la quasi-totalité se trouve sur les communes de Saint-Martin-de-Crau et d'Istres.

Composition des assemblages

- 2 La nature du sol de la plaine de la Crau est peu propice à la conservation de matériaux périssables. Aussi, à l'exception du site de la Carougnade qui recèle plus de cent soixante fragments de céramique et de Redorcarmin 2 qui en possède un – ainsi que quelques vestiges osseux –, les assemblages sont essentiellement constitués de vestiges lithiques. Les assemblages sont ainsi représentés par une à une centaine de pièces, plus ou moins bien conservées : elles sont fréquemment patinées et en cas de longue exposition à la surface du sol, elles ont été livrées aux phénomènes d'éolisation.

Datation des vestiges

- 3 L'absence de céramique rend délicate l'attribution de ces assemblages au Néolithique. Car bien qu'ils soient parfois constitués de plusieurs dizaines d'éléments de silex, ils ne comptent que rarement des individus typologiquement ou technologiquement représentatifs d'une période. De plus, lorsque ces derniers sont présents, ils ne se comptent souvent que par unité et ne permettent pas, en raison de la faiblesse numérique des corpus, de tester l'homogénéité des collectes d'un point de vue chronoculturel.
 - 4 Seuls trois points de ramassage, dont la richesse de mobilier indique la présence de réelles implantations, ont donc permis, d'après le type de matériel collecté, de proposer une fourchette chronoculturelle fiable. Il s'agit des sites de la Carougnade, Redorcarmin 1 et Redorcarmin 2. Le premier, grâce à la conservation exceptionnelle de céramique, permet de rattacher le mobilier au Campaniforme de type rhodano-provençal et au Bronze final 2B.
 - 5 Quant aux deux sites de Redorcarmin, distants de quelques dizaines de mètres seulement, le mobilier, exclusivement lithique, indique pourtant bien, pour l'un (Redorcarmin 1), une occupation de la phase récente du Néolithique moyen. L'attribution du site de Redorcarmin 2, en revanche, pose un problème en ce sens que le corpus de silex présente des éléments dont la production peut être, pour une partie, rattachée au Néolithique moyen (présence de lamelles et lames en silex gris et blond du Crétacé), et l'autre au Néolithique final (présence de lames en silex brun rubané de l'Oligocène). Une telle mixité des productions n'est néanmoins pas impossible dans le cas d'un assemblage du Néolithique final. Occupation unique à corpus original, occupation unique avec récupération d'éléments de l'implantation de Redorcarmin 1, ou occupations successives ? Seuls de futurs travaux de terrain devraient permettre de répondre.
 - 6 Bien que son aspect désertique incita longtemps les préhistoriens à le croire, cet ensemble d'indices de fréquentation ou d'implantations humaines prouve que la plaine de la Crau ne fut pas évitée par l'homme. Au contraire, la présence d'un mobilier très riche à diverses périodes montre que les implantations humaines n'étaient pas marginales, mais bien intégrées dans les réseaux d'échange et de circulation.
 - 7 PIATSCHECK Clara
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des découvertes

Auteur(s) : Piatscheck, Clara. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Préhistoire, Chalcolithique

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Istres (13047), Saint-Martin-de-Crau

operation Prospection (PR)

AUTEURS

CLARA PIATSCHECK

AUT